



## Réseau Pôle Mémoire

### Compte rendu du staff RPM du jeudi 28 février 2008 (Extrait)

...

Mr Dominique TRIMOULET est venu parler de sa profession d'aide-soignant. Il est aide-soignant à l'ASIMAT, au S.S.I.A.D. (Service Soins Infirmiers à Domicile), et formateur facilitateur.

Il a reçu une formation en toucher-massage (formation de Joël Sabatowski) qu'il met en application lors des toilettes de patients désorientés.

Pour lui, la toilette est plus qu'un soin d'hygiène et de confort.

Trois mots pour définir le toucher-massage : intention, attention et intuition.

- *l'intention* : on doit avoir l'intention de procurer du bien être.

- *l'attention* : il faut prêter attention au ressenti de la personne massée, chercher à obtenir son bien être et aboutir à une symbiose entre le masseur et le massé.

- *l'intuition* : ensuite le masseur suit son intuition pour continuer son action de bien être.

Les patients altérés cognitivement (malades Alzheimer, ou atteints d'une sclérose en plaques, ou victimes d'un AVC) ont besoin tout particulièrement d'attention.

L'expérience montre que quand le patient refuse un soin et qu'on argumente en paroles, ça le butte encore plus. Mr TRIMOULET a appris à entrer en contact (physique en particulier) avec des patients réticents. Il tente d'attraper leur regard, souvent fuyant.

Quand il y parvient, l'agressivité du malade tombe ou diminue fortement. C'est comme s'il arrivait à faire confiance au masseur grâce à ce toucher.

Il est donc nécessaire d'être attentif au patient. La toilette se fera d'autant plus facilement qu'il y a cette intention d'apaiser le patient.

D'après le Dr Pierre BEDHET, dans la compréhension d'un message, les mots ont une influence à hauteur de 7 %, l'intonation de la voix 35 % et les gestes environ 60 %.

Ceux-ci sont donc très importants.

Mr TRIMOULET indique qu'on lui a demandé de faire des massages pour des personnes en fin de vie ; pas de toucher mais un massage (puisque'il n'y a plus de communication possible).

Mr Roland COMBES, retraité de l'enseignement et représentant de France Parkinson Aube, dit que c'est en fait une histoire de communication : on s'aide de gestes pour communiquer quand on ne peut pas employer les mots. En l'occurrence, chercher à faire les bons gestes pendant le toucher-massage pour obtenir le bien-être du patient.

RPM

La toilette peut paraître plus longue avec ce procédé, mais les bienfaits du touchermassage sur les muscles du patient lui permettent d'aller seul au lavabo au lieu de passer du lit à la chaise, puis de la chaise au lavabo... En effet, en général, le masseur est en face d'un malade qui aura été couché la veille vers 17h jusqu'à 10h le lendemain. L'avantage est donc évident sur le temps de la toilette, sur la mobilité du patient et donc sur son bien-être.

Chez les Parkinsoniens, le toucher-massage serait certainement bien bénéfique également contre les enraidissements musculaires de cette affection.

Le Dr VERLAINE intervient pour constater une chose très importante : "on sent que tout le monde en tire bénéfice, et l'aide-soignant et le soigné".

Francis COLLOT, animateur, pose la question d'un conflit potentiel avec les masseurs kinésithérapeutes. Dominique TRIMOULET répond que la visée du kinésithérapeute est thérapeutique tandis que celle du toucher-massage est relationnelle.

Mme Flavienne LEMELLE pense que ses pensionnaires d'ORPEA n'ont sans doute jamais eu de massage et que cela leur serait sans doute grandement bénéfique.

Certains malades peuvent cependant être réticents à cette méthode ; il faut bien sûr respecter leur souhait.

Fabienne BON fait remarquer que ce procédé est une activité thérapeutique à part entière. Les malades Alzheimer sont très sensibles à tout ce qui a un rapport avec l'affectif et il n'est donc pas étonnant qu'ils se souviennent des bienfaits que leur a procuré une toilette par le toucher-massage.

Le malade Alzheimer a une capacité étonnante à mémoriser ce qui lui a fait plaisir.

Récemment, à Bayel, Fabienne BON est avec Marjolaine DEBEVE, psychologue, et une patiente Alzheimer vient vers elles et dit "j'ai encore enfanté". En fait, elle voulait dire qu'on l'avait encore infantilisée ; chez les personnes atteintes de maladie d'Alzheimer, le langage s'altère, les phrases prennent un autre sens que ce qu'ils voudraient dire. Il faut donc être très attentif quand un malade s'exprime.

...